



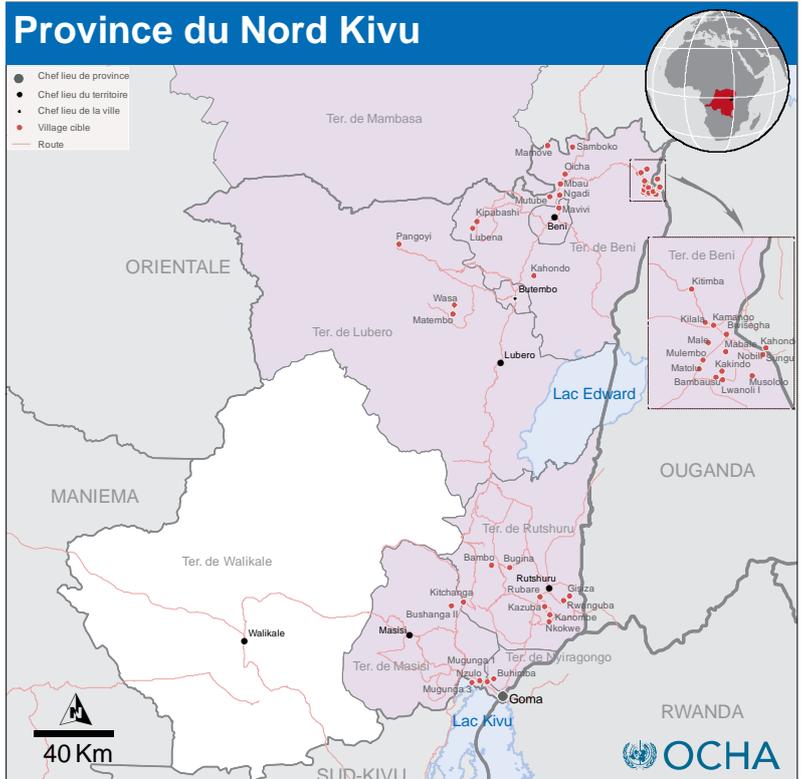
Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Le prochain rapport sera publié le 26 mai 2015

Faits saillants

- Plus de 15 000 personnes déplacées dans la ville de Beni suite à plusieurs massacres dans la zone
- 2 500 personnes déplacées et familles d'accueil assistées à Kitchanga (Masisi)
- Fermeture des sites de déplacement de Buhimba et Nzulo : 700 déplacés retournent dans leur localité d'origine, 128 transférés dans un autre site.

Aperçu de la situation

Le contexte sécuritaire de la semaine passée reste dominé par la poursuite des massacres de civils dans le Territoire de Beni par des présumés éléments de l'*Allied democratic forces (ADF)*. Le 13 mai, 36 personnes ont été tuées à coups de machettes dans les villages de Mapiki, Mutube et Katimadoko/Sabu, situés au nord de Beni. Une trentaine d'autres personnes ont été tuées les 8, 11 et 12 mai respectivement à Matembo (quartier périphérique de Beni), Kolongo (périphérie de Mavivi, 15 km au nord de Beni) et à Ngadi, un autre quartier périphérique de Beni. Selon les autorités locales, plus de 300 personnes auraient été tuées par des présumés ADF au cours des six derniers mois dans la région. Ces nouveaux massacres ont provoqué des mouvements de population. Les responsables de l'aire de Santé de Mavivi estiment que 60 % (soit 15 000 personnes) de la population auraient quitté Mavivi pour trouver refuge dans la ville de Beni et d'autres destinations. De plus, d'autres mouvements de population sont observés dans les villages de Mapiki, Mutube et Katimadoko/Sabu vers la ville de Beni. Des évaluations sont en cours pour identifier l'approche d'assistance humanitaire en faveur de ces déplacés.



Sources: OCHA & partenaires.
Les Nations Unies ne sauraient être tenues responsables de la qualité des limites, des noms et des désignations utilisés sur cette carte. Carte créée le 20/05/ 2015.

La série de journées « villes mortes illimitées » décrétée à Beni, depuis le lundi 11 mai, se poursuit. Les manifestants protestent contre la poursuite de massacres de civils dans le Territoire de Beni. Au 19 mai, la ville en était à sa neuvième journée, paralysant ainsi la quasi-totalité des activités. Une autre série de journées "villes mortes" à Oicha a commencé le mercredi 13 mai. Les écoles, les banques, les magasins, les bureaux et les marchés restent fermés. Sept camions transportant de la nourriture du Programme alimentaire mondial (PAM) pour la distribution sur les sites de Mamove et Samboko, au nord de Beni, sont actuellement bloqués dans la ville d'Oicha en raison de l'insécurité qui prévaut dans cette zone. La distribution de vivres est reportée à une date ultérieure en attendant une accalmie.

Dans le Territoire de Rutshuru, le personnel soignant de l'hôpital de Rwanguba (sud-est de Rutshuru centre) serait menacé de mort par des criminels armés. Ces derniers exigeraient au médecin directeur un paiement d'une somme 1000 \$ et de 200 \$ à chaque infirmier et autre agent afin d'éviter leur enlèvement. Ceci perturbe l'opérationnalité du travail et pourrait avoir un impact négatif sur l'administration des soins aux malades.

Mouvements de population

- Selon un rapport d'évaluation de l'ONG UVODER, partenaire de l'ONG Conseil norvégien pour les réfugiés (NRC), la présence de 1 141 ménages déplacés est rapportée dans les localités de Kipabashi et de Lubena, à l'ouest du Territoire de Beni. A Kipabashi, 648 ménages déplacés sont présents depuis le mois de février. En provenance de villages de Mamulengo, Yanonde, Bambu, Wasa et Bandibela, en Territoire de Mambasa, en Province Orientale, ces ménages ont fui des affrontements les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR), les Mayi-Mayi Yira et les Mayi-Mayi Simba du feu Morgan. A Lubena/Cantine, 493 ménages sont déplacés depuis avril, en provenance de villages de Pangoyi, Kitembo, Camp Libération, Tepe et Mabutua, en Territoire de Mambasa. Ils ont fui des affrontements entre les Mayi-Mayi Yira et Simba.
- Dans le Territoire de Rutshuru, 2 889 ménages retournés ont été enregistrés dans la collectivité de Bwito depuis avril par l'ONG FEMISA. Ces ménages demeurent sans assistance humanitaire. Ces ménages proviennent pour la majorité de la ville de Goma, des sites de Mugunga I et II ainsi que des localités de Rwamahoro, Rubare, Nyanzale et autres.

Réponse humanitaire



Sécurité alimentaire

- A Kitchanga, le Programme alimentaire mondial (PAM) a distribué 141 372 tonnes de nourritures à 500 ménages composés à 70% d'anciens déplacés et à 30% de la population locale. En échange, les bénéficiaires procéderont à l'assèchement de 40 hectares de marais afin de les transformer en terres cultivables. Il s'agit de la première distribution du projet « travail contre nourriture » du PAM prévu jusqu'en juin.



Coordination et gestion des sites

- Les sites de déplacements de Buhimba et Nzulo ont fermé cette semaine. Quelque 700 déplacés ont opté pour le retour volontaire dans leur localité d'origine ou la réinstallation dans une autre localité. 128 personnes (78 ménages) ont choisi d'être transféré vers les sites de Mugunga 3, Mugunga 1 et Bulengo. Les transferts et les retours volontaires s'inscrivent dans le processus de fermeture et fusionnement des sites entamé en avril 2014 par les autorités congolaises. Les déplacés de retour ont bénéficié d'un paquet-retour comprenant bâche, outils aratoires, semences et demi-ration d'aide alimentaire pour trois mois.



Multisecteurs

- Avec le financement de SIDA, Oxfam a lancé un projet multisectoriel en faveur de 20 000 familles vulnérables dans la zone de santé de Kamango dont le volet Eau, hygiène et assainissement (EHA) est exécuté par Oxfam-GB et la sécurité alimentaire par Oxfam-Novib. Le projet prévoit l'aménagement de 20 sources d'eau, la construction de 500 latrines familiales, la réhabilitation des puits pour le volet EHA ainsi que la distribution d'intrants agricoles pour le volet sécurité alimentaire. Les aires de santé d'intervention sont : Kamango, Kitimba, Male et Lwanoli. Lancé en avril, ce projet prendra fin en mars 2016.

Quelques chiffres clés

700

Déplacés des sites de Buhimba et Nzulo sont retournés dans leur zone d'origine.

898 002

Personnes déplacées internes au Nord-Kivu au 25 avril 2015 (Source : CMP).

77% des

personnes déplacées internes en famille d'accueil ;
23% dans les sites de déplacements. (Source : CMP)

4,3 millions

Estimation de personnes ayant des besoins en eau, hygiène et assainissement

321

Cas de choléra enregistrés au Nord-Kivu au cours des 5 dernières semaines (Source DPS)

349 321

Personnes susceptibles d'être affectées par les catastrophes naturelles (Source PRH)

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Anne-France White, Chef de Sous-bureau a.i. OCHA Nord-Kivu, white5@un.org, Tél : +243 812385006 / +243 971015446

Nadia Berger, Chargée de l'Information Publique OCHA Nord-Kivu, berger@un.org, Tél: +243 (0)81 70 80 987 / +243 (0)97108 5633

Vicky Prekabo, Assistant à l'information Publique OCHA Nord-Kivu, prekabo@un.org, Tél: +243 (0)81 70 61 295 / +243 (0)9 98 60 43 73

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer, edoumou@un.org, Tél: +243 (0)8170 61 213 / +243 (0)97000 37 50

Pour plus d'informations, veuillez vous rendre sur www.unocha.org; www.reliefweb.int;

Afin de recevoir (ou ne plus recevoir) ce bulletin d'informations, veuillez envoyer un courriel à prekabo@un.org et berger@un.org